



Le meilleur de
Gilles

*Nuées orageuses
et trouées de soleil*

billets et œuvres radiophoniques,
théâtre, hommages, histoires

Tome II

PUBLI•LIBRIS

Le meilleur de
Gilles

*Nuées orageuses
et trouées de soleil*

billets et œuvres radiophoniques,
théâtre, hommages, histoires

Edition établie par

Grégoire Montangero & Philippe Sarda

Contributions de

Emile Gardaz

Philippe Sarda

François Willen

Editions originales :

Histoires de Gilles (Nouvelles histoires de Gilles, Ah !) : Editions Bastian – Lutry, 1991

Le dernier mot : Editions F. A. Parisod – La Chaux de Cossonay, 1971

© 2001 Publi-Libris SA pour la présente édition.

ISBN 2-940251-02-9 (édition complète en trois volumes)

ISBN 2-940251-04-5 (tome II)

Tous droits réservés pour tous pays. Toute reproduction même partielle est interdite.

Imprimerie de Vallorbe SA. Imprimé en Suisse.

TABLE DES MATIÈRES

NUÉES ORAGEUSES ET TROUÉES DE SOLEIL

PRÉFACE		La vie*	33
par Philippe Sarda	XIII	Vœux*	34
		Humain*	37
INTRODUCTION		Les nouveaux	
par François Willen	XXI	millionnaires*	40
LE MONDE M'EMPÊCHE DE DORMIR		OHÉ! LES HOMMES, OÙ ÊTES-VOUS?	
Le bousier germanique*	3	Prologue sur l'Olympe*	45
Le commerce des armes*	5	Le dernier mot	59
A propos du Vietnam*	7	La Cité nouvelle*	69
Sourire*	9	Berceuse*	76
Justice militaire et		La beauté du monde*	79
tribunaux militaires*	12	Sur la mer Océane*	84
Un rêve à propos		La chanson du carrier	88
des objecteurs*	15	Chanson des métallos*	90
Réponse à Monsieur*	18	Bonnes et mauvaises	
La Suisse et le Monde*	20	rencontres*	103
Un citoyen conscient		Le feu de Dieu.	110
et organisé*	24	L'Homme (singé ou Dieu)	119
Les paysans vaudois		Une nuit de Paris	129
et Térance*	27	La mort d'un chef ou	
Les miracles*	30	en marge de l'Histoire*	135

NUÉES ORAGEUSES ET TROUÉES DE SOLEIL

HOMMAGES

Le pain et le vin	147
Gilles à ses amis	150
Présentation	
d'Edith et Gilles.	153
Adieu à Edith Burger	155
Aux vieux	
Bellettriens vaudois	157

Anniversaire: quinze ans	
Gilles et Urfer	159
A Daillens, ma commune	161
Saint-Saphorin	
aux deux visages.	167
Impromptu montreusien	
(Bourgeois d'honneur)	172
Prix de la ville de Lausanne	176

HISTOIRES DE GILLES

PRÉFACE

par Emile Gardaz	187
----------------------------	-----

AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR

HISTOIRES DE CHEZ NOUS

Les poules.	193
Le char de foin	199
Fâcheuse étourderie.	201
Jomini et la nouvelle gare	204
Le héros et Bovard	208
Un costume suggestif	210
La sécheresse.	212
Mariage in extremis.	213
Bolomey à Mayence	213
Le loto	217
Le sabre	218
Logique paysanne	221
Jean-Louis, le jardin	
et le pasteur.	221
Les lions et les colonels	223
Tramways lausannois.	225
Le chapeau neuf	227
Rentrée tardive	227

La liberté	229
----------------------	-----

HISTOIRES D'AILLEURS

La vodka	233
Politesse française	235
Grand-mère Honorine.	236
Un poker céleste	238
Le resquilleur	243
Humour anglais	244
Histoire irlandaise	245
Histoire soviétique	246
L'œil de verre	248
Au restaurant	249
Les six fils du sénateur.	250
La plus belle	
histoire juive	251
Le policier, les prêtres	
et le poker.	252
L'évêque et le général.	254
Les deux forçats	255
Le parapluie	256
La jeune fille et l'Adonis	260
Le miracle.	261
Histoire de poisson	262

TABLE DES MATIÈRES

Le nez de Socrate	264	Un mari plein de délicatesse	275
Mortelle incertitude	267	Visite au front.	277
Une belle compagnie.	272	Histoire stupide	278
Fidélité	272	La vendetta.	279
La grande vie	273	Le crapaud	282

NOUVELLES HISTOIRES DE GILLES

AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR . .	287	Le canon à grêle	312
Au rayon		Les cochons de Bulle.	318
de la psychanalyse	289	Le facteur	320
Deux champions.	291	Une mère discrète	321
Vox populi	292	La conscience	322
L'Ecole de tir.	292	Statistique.	323
Démocratie et liberté.	294	Autre histoire juive	324
Les excuses	295	Le compartiment	
Il y a latin et latin	297	zoologique.	325
Le voyage en Afrique.	297	Histoire sans fondement . .	325
La véranda	303	Mots croisés	327
Pastorale d'été.	307	La statue de marbre.	327
Les cornichons	308	Une dette impayable	330
La jolie salutiste	308	Un cheval exceptionnel . . .	332
Un léger malentendu.	310	La compagnie de Jésus. . . .	334
Une famille authentique . .	311	Soyons galants.	335

AH!

Petites histoires racontées aux grandes personnes

AVANT-PROPOS DE L'AUTEUR . .	339	Les mystères	
HISTOIRES DE PARTOUT		de la reproduction	342
Psychanalyse scolaire	341	La mafia et la loi du silence .	343
Le savoir-vivre.	342	Une bonne formule.	344
		Un bon conseil	344

Une affaire d'Or	346	HISTOIRES BERNOISES	
Composition française.	347	Basse conjuncture	367
Confession	348	Le rythme bernois.	367
A l'impossible,		Version «berneroberlandaise»	
nul n'est tenu.	348	de la création du Monde	368
Un premier pas		Les contemporains	371
vers l'unité des églises.	349	Une main qui tremble.	372
La mémoire des noms	349		
Les vignes du Seigneur	350	HISTOIRES NEUCHÂTELOISES	
Le lion et le missionnaire.	351	Bon sens neuchâtelois	373
La mémoire des noms (bis)	351	Les cygnes.	373
Encore la mémoire			
des noms.	353	HISTOIRES VALAISANNES	
Le mot juste	354	L'examen	375
L'inconnu de la loge	354	Gardons nos distances.	375
Logique ancillaire	356	Une vraie confession	376
Le puritain	356	Un ami dévoué.	376
L'hostellerie.	357	La glisse	377
Un ancien combattant.	357	Séraphin et l'alcool	378
Un chien fidèle	357		
Nouvelle vague	358	HISTOIRES VAUDOISES	
Un bon climat	359	Le pyjama.	379
Circulation automobile	359	Vétérinaire et médecin	
Petit dialogue en anglais	359	de campagne	380
Courtoisie.	360	L'auscultation	381
Une 2 CV fantastique	360	Remise en ordre	381
Ultime précaution.	361	La création du Monde.	382
L'appétit vient en enterrant.	361	Une oraison funèbre	383
Ne vous fiez pas		Le suffragant timide	384
aux apparences.	361	A-Dieu-vat!	386
Prudence	363	Le silence est d'or	388
Le temps est un songe	363	Sortie de cave	388
Le braconnier	363	Le travail	389
Un petit chasseur qui		Dialogue à Bochuz	389
se place	364	Oscar Schlup,	
L'esprit d'à-propos.	365	citoyen vaudois	389

TABLE DES MATIÈRES

Hommage au Bourgogne.	390	Ouin-Ouin.	399
Les origines		Le revers de la médaille . . .	399
du parti radical	391	Le fossoyeur en chômage. . .	400
Oraison funèbre		Eloquence politique	400
d'un drôle de vin	391	Eloquence politique II.	400
Les deux auberges	392	Pas par quatre chemins . . .	401
Le prix du bifteck	392	Le laitier, son fils	
Confort automobile	392	et le juge	402
Ivresse au volant	392	On ne peut pas être	
Les vacances du facteur . . .	394	et avoir été	402
Les beaux métiers	394	Simple course	403
Le train raté	396	Instruction militaire	404
Dialogue à la pinte	396	Le cobaye	404
Dialogue à Bofflens	397	La brouette au régent	407
Il y a vache et vache	397		
Deux rescapés de l'«Iliade»	398	REMERCIEMENTS	423

* Les titres suivis d'un astérisque sont,
à la connaissance des éditeurs,
soit inédits, soit publiés pour la première fois.

LE BOUSIER GERMANIQUE

C EUX qui ont lu Fabre, l'entomologiste, se souviennent sans doute de son chapitre sur le bousier, qui, à l'instar de Sisyphe, s'efforce de rouler une boule plus grosse que lui et qui retombe inlassablement sur sa carcasse obstinée.

C'est à ce bousier que je pensais, l'autre jour dans ce garage bernois, où je fus accueilli joyeusement par un solide gaillard juvénile et blond, un Burschen qui avait l'air de jaillir d'un conte d'Eichendoff. Penché avec des soins amoureux sur ma voiture, plein de conseils judicieux, cordial, infatigable, affectueux et gai comme un pinson, ce jeune allemand – car c'en était un – dégageait une espèce de chaleur communicative.

Bref, il me semblait des plus sympathiques et rappelait une sorte d'allemand qu'on croyait engloutie dans la nuit du nazisme : généreux, fantaisiste, insouciant, en bref, romantique.

Soudain, son regard bleu tombe sur la plaque de ma voiture : une plaque française, et même parisienne, car à l'époque j'habitais encore la capitale.

– Ah, Paris! soupira-t-il en allemand. Est-ce qu'il y a beaucoup de destructions?

– Non, lui répondis-je dans un allemand approximatif mais suffisant ; on ne voit presque plus de traces de la guerre.

– En Allemagne, c'est affreux, enchaîna-t-il joyeusement, avec un geste qui signifiait : tout a été mis par terre.

Il donna quelques tours de vis à mon carter, tout en poursuivant une conversation à bâtons rompus qui aboutit à peu près à cette conclusion :

– Mais nous allons avoir une armée européenne!

Et comme j'allais soupirer un « hélas! » proprement senti, il se redresse et l'œil illuminé par cette perspective, il lança sur un ton de triomphe cette phrase, dont je garantis l'authenticité :

– Wir werden bald wieder marschieren! En français : « Nous allons bientôt remettre ça! »

Il éclatait d'une joie sincère. Un paradis grégaire s'ouvrait devant lui : des milliers de bottes, de mitraillettes, un coude à coude fraternel, dans la boue, la poussière, ou la neige, à travers les steppes russes ou les plaines beauceronnes, peu importe. Il n'y avait aucune haine dans son regard, au contraire : une joie enfantine à l'idée de repartir, d'obéir, d'être un rouage obscur, de retrouver les gamelles malodorantes, les chambrées enfumées, les reptations dans la gadoue, le hurlement des V2, des avions, des bombes. Ça, c'est la vie!

Que pouvais-je lui répondre? Ils sont des milliers comme lui. Les ruines de Hambourg, ... de Cologne sont redressées. Il y en aura sans doute de nouvelles. Qu'importe, le Bousier attaque inlassablement le même obstacle qui retombe sur lui. Les bousiers ne seront jamais vainqueurs, mais ils emm... éternellement le monde. Et ceux-là, bousiers supérieurs, appartiennent déjà au règne de la cybernétique. Ils rejoindront les Robots-Rois. C'est peut-être l'avenir...

LES EXCUSES

C'est la fin de l'école de recrues. Les soldats dûment stylés, astiqués, assouplis, mécanisés, rodés, robotisés, ont quitté la caserne pour regagner leur foyer.

Il y a encore un dernier rapport d'officiers qui prend fin à son tour. Un sergent-major, sur le point de sortir, aperçoit dans la cour l'artilleur Dumollet, au masque tragique, assis sur son sac.

– Eh bien! Dumollet, qu'est-ce que vous faites ici? Vos camarades sont partis. Il faut vider les lieux!

– Non! Je veux voir le colonel.

– Il n'y a pas de colonel qui tienne! Foutez-moi le camp illico!

– Non... J'attends!

Le sergent-major n'insiste pas. Il va trouver le lieutenant, qui accourt.

– Eh bien! Dumollet?

(Voir dialogue plus haut, en plus distingué.)

Le lieutenant va chercher le capitaine.

– Alors Dumollet, fait ce dernier, brave homme, on se plaît donc ici?

– C'est pas que je me plaise ici, mon capitaine, mais je veux pas m'en aller avant d'avoir vu le colonel. J'attends.

– Je vous donne l'ordre de partir immédiatement.

Dumollet a l'air si obstiné que le capitaine n'insiste pas et va en référer au commandant.

(Même dialogue, en plus brutal.)

Dumollet est un bloc d'acier. Rien à faire. Il ne sait que répéter: «J'attends.»

On finit par alerter le colonel, qui s'amène, la moustache en bataille.

– Alors! Dumollet, on fait la mauvaise tête? On ne veut pas partir?

– J'attends, mon colonel.

– Comment? On vous a donné ici une instruction militaire complète. Vous avez appris à tuer l'ennemi à coups de canon, à coups de crosse, en combat rapproché, au couteau, à la grenade, au lance-flammes, à la matraque, au bâton; vous savez ramper, sauter,

courir, plonger, piquer, taper, arracher, étripier, étrangler, étouffer, décerveler. On vous a enseigné la technique du carnage avec tous ses raffinements, ses secrets les plus efficaces, on a tout fait pour que votre culture militaire soit parfaite. On ne peut plus rien pour vous. Alors, qu'est-ce que vous attendez ?

Et Dumollet, l'œil noir, la bouche amère, laisse échapper cette réponse :

– Mon colonel, j'attends qu'on me fasse des excuses !

IL Y A LATIN ET LATIN

Jean-Louis a un cousin qui est professeur à Lausanne. C'est un professeur un peu pédant (le dernier, Dieu merci !) mais il l'est particulièrement.

Jean-Louis est venu lui rendre visite. Le cousin, pour honorer son hôte, a débouché une bouteille choisie avec soin parmi les plus ordinaires. Il verse à boire, tout en s'informant de la santé de la famille. Jean-Louis tâte le vin, réprime à grand-peine une grimace et, histoire d'être poli, gentil et aussi de montrer son instruction primaire supérieure, dit :

– *Bonus vinus!*

Le professeur a un haut le corps.

– Jean-Louis, fait-il (avec son accent pointu), vous êtes admirable sans doute dans le maniement de la charrue, mais évitez de parler latin ! On ne dit pas *bonus vinus*, mais *bonum vinum!*

– C'est juste, répond l'autre. Mais qu'est-ce que vous voulez, cousin, à petit vin, petit latin !